

VARIÉTÉS

POUR AFFICHER DANS LES BUVETTES

Voici un tableau que l'État devrait faire imprimer en caractères gras et voyants et afficher sur les portes de buvettes :

L'alcool pervertit la volonté et développe la criminalité.

Sur 100 condamnés pour meurtre, le Dr Legrain a rencontré 53 alcooliques.

Sur 100 vagabonds et mendiants, 70 alcooliques.

Sur 100 incendiaires, 57 alcooliques.

Sur 100 condamnés pour outrages à la pudeur, 90 alcooliques.

Sur 100 condamnés pour coups et blessures, 90 alcooliques.

Au total, sur 500 condamnés, on trouve 323 alcooliques, soit les deux tiers.

Sur 1,000 enfants d'alcooliques, un tiers environ disparaît à la naissance ou dans les deux ou trois premières années, et, parmi les survivants, on compte de nombreux idiots, épileptiques, et beaucoup de dégénérés de sens moral, instinctivement pervers, impulsifs, anormaux, victimes douloureuses de l'alcoolisme des parents. Plusieurs d'entre eux font des séjours alternatifs à l'asile, à l'hôpital et à la prison.

De 1887 à 1911, il est entré au Service Central d'Admission de l'Asile clinique de Sainte-Anne (Paris), pour être transférés dans les différents asiles : 89,728 aliénés, dont 27,315 ont dû leur folie soit directement, soit indirectement à l'influence de l'alcool. On rencontre parmi ces alcooliques les formes d'aliénation mentale les plus variées, depuis le simple délire alcoolique, jusqu'à la paralysie générale.

Voilà les méfaits de l'alcool. Mais ce n'est pas tout.

L'alcool est pour la société un pesant fardeau. Qui dira jamais les dépenses énormes qu'il met chaque année à la charge de l'État pour la création et le fonctionnement des hôpitaux, des asiles et des prisons ? Qui dira quels capitaux sont chaque année perdus par suite de chômage, pour l'agriculture et l'industrie nationales ? On ne peut songer sans effroi à la lourde responsabilité morale qu'assument les buveurs vis-à-vis d'eux-mêmes, de la société, de l'humanité même.

Gladstone a eu mille fois raison de dire que l'alcool fait de nos jours plus de ravages que ces trois fléaux historiques : la famine, la peste et la guerre. Plus que la famine et la peste, il décime ; plus que la guerre, il tue ; il fait pis que tuer, il déshonore. — *Le Bulletin de la Ferme.*